

LA MONTAGNE

CONFÉRENCE

Le végétarisme est-il une solution d'avenir ?

Alors que le Sommet de l'élevage battait son plein à la Grande Halle, une manifestation beaucoup plus confidentielle se déroulait sur le même thème à la salle Diderot, à Clermont-Ferrand. Autant dire aux antipodes.

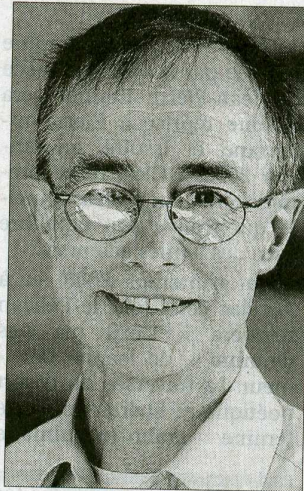
André Méry (*), président national de l'Association végétarienne de France, y donnait une conférence sur « L'empreinte écologique de la consommation de viande ». Cette rencontre, qui s'inscrivait dans le cadre des Journées mondiales végétariennes, était organisée par le collectif AVA (Auvergne végétarienne attitude).

Il peut y avoir plusieurs justifications du végétarisme : soit éthiques, soit diététiques ou encore écologiques. André Méry a précisé qu'il allait faire l'impasse sur les premières, pour ne plus prendre en compte que les raisons d'ordre écologique en développant le thème « De l'influence de l'assiette sur l'environnement ».

Quatre acteurs entrent en jeu dans ce qu'il qualifie de « tragédie moderne » : les animaux, les molécules, la Terre, les humains. « Il y aura beaucoup de chiffres, il s'agit d'une étude quantitative », a prévenu le conférencier. Il valait mieux, du coup, avoir révisé ses cours de chimie avant de venir mais, grâce à une démonstration claire, bien construite et agrémentée de nombreuses diapositives, le fil du discours demeurait net. Pas de cheveu dans la soupe de cette assiette qui, cependant, devait s'avérer assez indigeste.

Trois planètes Terre

Par le truchement de documents officiels empruntés à la FAO (un organisme dépendant de l'ONU), au ministère de l'Agriculture français, et pour quelques-uns au WWF (association internationale), on pouvait constater que le secteur de l'élevage est « un acteur majeur du réchauffement climatique », deux fois plus que les transports. La France, pour ne citer qu'elle, « utilise beaucoup plus de ressources qu'elle ne peut en produire. Si le monde entier avait le même impact écologique, il nous faudrait au



ANDRÉ MÉRY. « Le steak que l'on mange contribue à la dévastation de la planète ».

moins trois planètes identiques à la Terre pour vivre. » Cependant, on n'était pas rassuré de savoir qu'« ailleurs, ce n'est pas mieux ». Les chiffres sont implacables. Qu'il s'agisse des dépenses en eau, des dépenses en protéines, du gaspillage de calories, de la production de méthane ou de CO², de la pollution des sols, de la déforestation, des pluies acides, il s'avère que « consommer des produits d'origine animale (y compris des produits laitiers) augmente considérablement notre empreinte écologique. »

« L'élevage, a poursuivi André Méry, nous fait vivre au-dessus de nos moyens. Le steak que l'on mange aujourd'hui contribue à la dévastation de la planète. »

La conclusion était attendue : « Lever le pied de l'assiette, devenir le plus végétarien possible... Pour mettre l'auditoire en bouche, les organisateurs avaient prévu un buffet idoine, et délicieusement convaincant. ■

JOSÉE BARNÉRIAS

(* André Méry est titulaire d'un doctorat scientifique de troisième cycle.

➤ **Pratique.** Association végétarienne de France, 11 bis rue Gallier, 77390 Chaumes-en-Brie ; www.vegetarisme.fr

Collectif Auvergne végétarienne attitude : <http://collectif.ava.free.fr/>. Tél. 06.22.66.84.07. Le collectif tient un stand tous les samedis matins, lors du marché, sous la halle, à Riom.